



Communiqué de presse - Août 2016\*

## BAROMETRE DE L'ANGLAIS

### LES CHIFFRES 2016

Wall Street English, en partenariat avec StepStone

#### Les français\* et la formation en anglais... Où en est-on ?

Wall Street English, N°1 de la formation en anglais en France, présente les résultats de son « Baromètre de l'anglais 2016 » sur les français et leur niveau d'anglais.

**Le constat est sans appel.** L'anglais reste la langue la plus largement plébiscitée par les étudiants, les salariés et les demandeurs d'emploi. Tous s'accordent à dire que la pratique de l'anglais est indispensable, notamment dans le milieu professionnel, mais si le baromètre 2015 révélait des lacunes indéniables dans la pratique de la langue anglaise, qu'en est-il du sondage 2016 ?



#### Les professionnels de demain face à l'anglais. Un manque de pratique orale et un niveau moyen.

Quel que soit leur domaine d'étude, les jeunes français sont plus de **79%** à considérer l'anglais comme une langue importante. Malgré ce constat, **51%** d'entre eux avouent avoir un niveau d'anglais moyen.

Comment réagissent-ils lorsqu'ils sont accostés dans la rue par des anglophones ? Si **44.8%** des étudiants se sentent tout à fait à l'aise, et répondent naturellement, **41.4%** sont mal à l'aise mais parviennent à se faire comprendre, alors que **13.8%** perdent leurs moyens. Cela n'est pas étonnant, puisque **69%** d'entre eux consacrent moins d'une heure par semaine à l'anglais.

**Mais où faut-il chercher l'origine de ce malaise ?** La réponse se trouve du côté de l'école. Plus de **58%** regrettent de n'avoir pas suffisamment pratiqué l'oral en classe. **Pourquoi ?** Peu d'occasions de participer (**24.1%**) des classes surchargées (**41.4%**), et surtout des différences de niveau trop élevées entre les élèves (**62.1%**) inhibent leur participation orale.

C'est en voyage que l'anglais fait le plus défaut aux étudiants français (**51.7%**) mais aussi dans la recherche d'un stage ou d'un emploi (**44.8%**).

#### Wall Street English une expertise en quelques chiffres

##### Dans le monde

- Un réseau de **28 pays**
- **40 ans** d'expérience
- **2 millions** de personnes formées
- **425 centres** de formation

##### En France

- **800 collaborateurs**
- **50 centres** de formation
- **25 000 stagiaires** formés chaque année
- **38 millions d'euros** de chiffre d'affaires



**Des employés limités par leur niveau d'anglais.**

**Une large majorité des employés intéressés par une formation en anglais.**

Issus de secteurs aussi variés que la finance, l'enseignement, la communication, la restauration... les salariés français estiment avoir un niveau d'anglais moyen. Pour une large majorité des employés sondés, l'anglais leur a déjà fait défaut (**60.3%**), lors d'un appel téléphonique avec un interlocuteur anglophone (**52.1%**), pour faire une présentation orale (**42.5%**), pour la compréhension d'un document écrit (**31.5%**), et pour rédiger un email ou un document en anglais (**30.1%**).

**Mais ils ne baissent pas les bras ! 74%** des sondés se disent intéressés par une formation en anglais dans le cadre du [compte personnel de formation](#) (ex-DIF).

**Leur volonté ?** Améliorer leur aisance à l'oral (**63%**), apprendre à argumenter et exposer leurs idées lors de présentations (**45.2%**), maîtriser le vocabulaire de leur secteur professionnel (**43.8%**), améliorer leur compréhension écrite (**28.8%**) et leur capacité d'écriture en anglais (**26%**).



**Les demandeurs d'emploi face à un recrutement.**

**Ils estiment à 94,4% que l'anglais est un atout à l'embauche !**

Qui de mieux placé qu'un demandeur d'emploi pour constater l'importance de l'anglais à l'embauche ?

C'est un fait, à compétences égales, l'anglais fait la différence entre les candidats et **94.4%** des sondés pensent que l'anglais est un atout à l'embauche.

Ainsi, les demandeurs d'emploi sont **47.7%** à avoir déjà été confrontés à une évaluation d'anglais lors d'un entretien d'embauche et à une écrasante majorité de **90.7%**, ils considèrent que l'anglais est un investissement intéressant pour trouver un emploi.

**Il reste donc du chemin à faire** pour les demandeurs d'emploi français qui se trouvent limités par un niveau d'anglais moyen et un processus de recrutement qui demande une maîtrise accrue de l'anglais.



**Que conclure ? Une volonté partagée d'apprendre l'anglais mais peu d'actions prises dans ce sens.**

**A l'heure des résultats, une conclusion s'impose : le niveau d'anglais des français stagne, cette année encore, à la moyenne, malgré un besoin d'anglais qui se fait sentir au quotidien** tant au travail que dans la vie personnelle. Les français souhaitent dans une large majorité apprendre l'anglais mais très peu d'entre eux se décident à agir et au final, ne progressent pas.

**Pourtant des solutions existent pour agir enfin !** Que l'on soit salarié ou employeur, demandeur d'emploi ou bien encore étudiant travaillant à temps plein ou temps partiel, il est possible de **faire financer une partie, voire la totalité de sa formation à l'anglais, grâce au [compte personnel de formation](#) (ex.DIF).**

Les formations à l'anglais **Wall Street English** sont toutes **éligibles au CPF**. Nos conseillers accompagnent les demandeurs d'emploi et les salariés dans toutes les étapes de la constitution de leur **dossier CPF**.

**Plus d'excuses pour affronter son anglais !**